



## Georg Philip Telemann

(1681 - 1767)

### Orpheus

Opéra en trois actes, d'après le livret écrit par Michel du Boulay pour la tragédie lyrique mise en musique par Louis Lully, fils de Jean-Baptiste.

Il fut créé, en version de concert le 9 mars 1726, à l'Opéra de Hambourg, sous le titre *Die wunderbare Beständigkeit der Liebe oder Orpheus* (La Merveilleuse constance de l'amour ou Orphée), puis mis en scène à Karlsruhe, en 1728, dans la résidence di margrave Carl-Wilhelm von Baden-Durlach.

### Rôles

<b>Orasie</b> , veuve, reine de Thrace	<b>soprano</b>
<b>Orphée</b> , jeune marié	<b>baryton</b>
<b>Eurydice</b> , jeune femme d'Orphée	<b>soprano</b>
<b>Ismène</b> , dame d'honneur d'Orasie	<b>soprano</b>
<b>Eurimedes</b> , ami d'Orphée	<b>ténor</b>
<b>Cephisa</b> , nymphe d'Orasie	<b>soprano</b>
<b>Prêtresse de Bacchus</b>	<b>soprano</b>
<b>Pluton</b> , dieu des enfers	<b>basse</b>
<b>Ascalax</b> , serviteur de Pluton	<b>contre-ténor</b>

### Argument

#### Acte I

*Un vaste et agréable jardin, non loin de la capitale de la Thrace*

(1) Orasie, reine de Thrace, veuve, confie à Ismène, sa dame d'honneur, qu'elle aime Orphée, mais que Euridice fait obstacle à cet amour. Elle annonce son intention de se venger Eurydice (air en italien *Su, mio core*), et demande aux Furies d'envoyer des vipères dans le jardin où les Nymphes viennent cueillir des fleurs.

(2) Orphée et son ami Eurimédès arrivent. Orphée s'assied sans voir la reine, et chante avec le chœur des Nymphes la douceur de vivre. Orasie se découvre et lui rappelle ses devoirs à la cour.

(3) Orphée fait part à Eurimédès de son déplaisir de devoir retourner à la cour de la reine (air en italien *Chi sta in corte*) et de son intention de s'enfuir en Grèce.

(4) Eurydice survient et les amants échangent des paroles d'amour.

(5) Eurydice retourne avec les Nymphes qui chantent (chœur en français *Les plaisirs sont de tous les âges*) et dansent.

(6) La nymphe Céphise voit Eurydice mourir sous ses yeux, mordue par un serpent. Orphée accourt et tente de ranimer Eurydice.

(7) Eurydice dit adieu à Orphée et meurt dans ses bras. Orphée s'évanouit.

(8) Eurimédès déclare son amour à Céphise (air en italien A l'incendio d'un occhio amoroso), mais celle-ci le repousse, car les nymphes privilégient la liberté (chœur en français N'aimons que la liberté).

(9) Orphée se lamente et appelle la mort.

(10) Orasie se réjouit de la mort d'Eurydice, et espère pouvoir aimer Orphée (air en français C'est ma plus chère envie).

(11) Eurimédès conseille à Orphée d'aller arracher Eurydice à Pluton par le pouvoir de son chant. Orphée est décidé à suivre son conseil (air en italien Come Alcide discendo all'inferno).

## Acte II

---

*Une vaste contrée, où Pluton assis sur son trône, juge les esprits qui arrivent. Dans le lointain, différents symboles de son royaume souterrain.*

(1) Pluton entend un intrus dans son royaume, et craint qu'il soit envoyé par Jupiter. Il demande à ses serviteurs de se préparer. On entend une très agréable mélodie venue de loin, à laquelle Pluton est sensible. Mais il se ressaisit et prépare la résistance.

(2) Son serviteur Ascalax annonce qu'un étranger arrive, mais seul et sans armes, qui a réussi à séduire Cerbère et Charon.

(3) Orphée s'avance, plein de crainte et d'espoir (air en italien Tra speranza, e tra timore). Apercevant Pluton et sa suite, il s'arrête.

(4) Il explique à Pluton la raison de sa venue. Pluton, ému, l'envoie vers Proserpine auprès de qui se trouve Eurydice. Dans un élan de compassion, il demande que l'on libère la troupe des damnés.

(5) Les damnés expriment leur joie (chœur en français Heureux Mortel, quelle est ta gloire !) et dansent.

(6) Ascalax arrive avec Eurydice voilée et énonce la condition émise par Pluton : ne pas la regarder avant d'avoir quitté les enfers. Il leur indique le chemin, et ajoute, de la part de Pluton, que c'est la jalousie d'Orasie qui est à l'origine de la mort d'Eurydice. Ascalax annonce aux damnés qu'ils retrouveront leurs chaînes dès Orphée parti, et se demande s'il fallait vraiment leur accorder une joie brève, suivie d'un tourment encore plus grand.

(7) Orphée et Eurydice sont impatients de voir la lumière du ciel. La lumière s'éteint et l'obscurité devient complète. Puis la lumière revient et on voit une partie du Rhodope et, creusée dans la montagne, une caverne de laquelle Orphée vient de sortir. Orphée, qui n'entend plus Eurydice, s'inquiète, et l'appelle, sans réponse, il se retourne et voit Eurydice qui semble sortir de la caverne, mais est violemment tirée en arrière par les serviteurs de Pluton.

(8) Orphée ne comprend pas, n'ayant pas conscience d'avoir enfreint l'interdiction. Il se décide à rebrousser chemin (air en italien Vezzosi lumi).

(9) Les serviteurs de Pluton lui barrent le chemin et le repoussent à l'extérieur.

## Acte III

---

*Le mont Rhodope*

(1) Orasie attend qu'Orphée revienne sans Eurydice, mais son cœur est tiraillé entre la crainte et l'espoir, la haine et l'amour. Elle est toutefois bien décidée à renvoyer Eurydice aux enfers si Orphée a réussi à l'en arracher, en déchaînant ses nymphes contre Eurydice, lors de la fête de Bacchus. Ismène se dit que la vengeance est une étrange chose.

(2) Orasie accueille Orphée avec hypocrisie. Orphée lui révèle qu'il sait qu'elle est responsable de la mort d'Eurydice et repousse ses avances. Orasie éclate de colère et crie vengeance (air en italien *Vieni, o sdegno*).

*Une partie d'un jardin non loin du mont Rhodope, entouré d'un agréable paysage de prairies et de bois*

(3) Eurimédès s'inquiète de savoir où est Céphise (air en italien *Augelleti, che cantate*). Il aperçoit Orphée assis, triste et perdu dans ses pensées. Il retrouve avec joie Orphée, mais celui-ci veut rester seul avec son chagrin.

(4) Seul, Orphée se rend compte qu'il a perdu deux fois son Eurydice. L'écho de la forêt répète une partie de sa plainte, les animaux sauvages arrivent pour l'écouter. Il lance sa couronne de laurier et sa lyre, se fait des reproches et attend la mort, seule capable de lui rendre Eurydice.

(5) Orasie se dit délivrée de son amour et uniquement occupée de sa vengeance. Sa suite crie également vengeance.

(6) Une bande de femmes ivres et déchaînées tiennent chacun un bâton entouré de lierre à la main.

(7) La Prêtresse de Bacchus et le chœur des femmes demandent qu'Orphée leur soit livré et invoque Bacchus. Orasie leur demande de chercher Orphée. On finit par l'apercevoir. Les femmes lancent leurs bâtons sur lui et s'en reviennent avec, comme trophées, des morceaux de sa couronne de laurier et de sa lyre. Orasie voit Orphée renoncer à la vie avec courage et sent l'effroi la gagner. La Prêtresse de Bacchus annonce qu'Orphée est mort, les femmes lancent des cris de victoire.

(8) La mort d'Orphée n'a apporté à Orasie qu'un nouveau tourment. Sa colère est tombée et l'amour revient encore plus fort. Les spectres d'Orphée et d'Eurydice lui apparaissent dans le lointain et elle se rend compte que le vœu d'Orphée de retrouver Eurydice est maintenant réalisé (air en français *Hélas, quels soupirs me répondent ?*). Orasie n'a plus comme issue que de mourir à son tour pour espérer détourner Orphée d'Eurydice jusque dans les enfers.

## Ouverture F-Dur (TWV 55:F14)

### Erster Handlung.

#### Erster Auftritt.

*Orasia, Ismene*

*(Der Schauplatz zeigt einen angenehmen und weitläufigen Garten unweit der Haupt-Stadt in Thracien)*

ORASIA

Wie hart ist mir das Schicksal doch?  
Wie lange hofft mein Herz vergebens?

Ismene, schau, wie sich mein Geist  
Mit blossem Kummer speis't,  
Mit Thränen tränket!

ISMENE

Was ist es, Königinn,  
Das dich so heftig kränket?

ORASIA

Ach solltest du nicht wissen,  
Daß ein verborg'ner Zug mir selber mich entrissen,  
Und daß ich längst nicht mehr mein eigen bin?  
Ich habe dir schon oft mein Herz vertraut.  
Es ist ein süsser Trost, den mein Gemüth empfindet,  
Wann ich dir in geheim mein Leiden klagen kann.  
Ich fühle mich in Lieb' entzündet,  
Und mein entflammter Sinn  
Wird bloß auf Orpheus hingelenket;  
Ja Orpheus ists allein, auf den mein Auge schaut,  
An den mein Herz gedenket.  
Jedoch, wie fang' ichs an,  
Da Eurydice mir bloß mein Vergnügen hemmt,  
Daß sie ihm aus den Augen kömmt?  
Du weisst, daß sie allein sein Herz bezogen;  
Ja ihr allein ist seine Treu gewogen.  
Lieben / und nicht geliebet seyn /  
Übersteiget alle Schmerzen.  
Selbst der Tod geht zarten Herzen  
Nicht so sauer ein.

ISMENE

Bist du nicht Königinn von vielen Reichen?  
Und was ist wol dem Throne zu vergleichen?  
Die Cronen sind nicht jeden Tag zu Kauf.  
Die Liebe folgt dem Glücke;  
Wohin dieß winkt, da geht sie gern zurücke.

ORASIA

Sprich mir doch von der Liebe nicht,  
Die du nicht kennest.  
Ich opferte ja gern mein Glück ihr selber auf.  
Allein sieht Orpheus wol nach meinem Throne?  
Ist seine Lieb' ihm nicht viel mehr, als eine Crone?  
Doch waffne dich, mein Sinn,  
Mit Grausamkeit und List,  
An meiner Neben-Buhlerin,  
An Eurydice, mich zu rächen!

Sù, mio core, à la vendetta!  
Pace in sen' io Più non hò.  
Vendicarmi à te s'aspetta!  
Euridice ucciderò.  
Sù, mio core etc.

Auf / mein Herz / zur Rache!  
Ich weiß nichts mehr von der Sanftmuth.  
Ich warte auf Gelegenheit / mich zu rächen /  
Und will Eurydice tödten.  
Auf / mein Herz etc.

ORASIA

Noch heute werden hier die Nymphen Blumen brechen.  
Darum, ihr Furien, schickt eure Nattern her!  
Lasst sie in diesem Garten  
Auf meine Feindinn heimlich warten.  
So bald ihr Fuß dieß Blumen-Feld betritt,  
Soll eurer Schlangen Gift sie rühren,  
Und ein verborg'ner Stich ins Reich der Todten führen.  
Treffft aber ja sie nur allein,  
Und nicht die andern Nymphen mit!  
Doch, wird durch ihren Tod mein Weh gemindert seyn?

ISMENE

Ach Königinn, ich trage Leyd mit dir,  
Und fühl' in meinem Herzen  
Den größten Theil von deinen Schmerzen.  
Doch willst du, daß wir hier  
Noch länger uns verweilen?  
Schau, Orpheus stellet sich mit Eurydicen ein.

ORASIA

Was hinderts? Bleib nur hier!

ISMENE

Ach! laß uns lieber eilen!

ORASIA

Nein, nein. Hier bleib' ich stehn.  
Doch daß sie nur nicht unsern Kummer sehn.

### **Zweyter Auftritt.**

*Die Vorigen. Orpheus, Eurimedes, Chor der Nymphen  
(Orpheus setzet sich in dem Garten ohne die Königinn zu sehen und singet nebst dem Eurimedes folgende Aria)*

ORASIA UND ORPHEUS

Angenemer Aufenthalt  
Süßer Stille / schönster Freuden /  
Laß uns hier  
Unsre Brust in Liebe weiden!  
Alles finden wir in dir /  
Was uns Ruh und Lust gewehret;  
Alles finden wir in dir /  
Was verliebte Seelen nehret.

CHOR DER NYMPHEN *hinten im Garten.*

Angenemer Aufenthalt  
Süßer Stille / schönster Freuden /  
Laß uns hier  
Unsre Brust in Liebe weiden!

ORASIA

Find' ich dich hier in dieser Einsamkeit,  
Und willst du ferner nicht an meinem Hofe leben?

ORPHEUS

Ach Königin, mein Herz liebt die Zufriedenheit.  
Die kann kein Ort mir mehr, als diese Gegend, geben.  
Einsamkeit ist mein Vergnügen;  
Nichts erfreut mich mehr / als sie.  
Dieser Bäche sanftes Rauschen  
Dieser Winde lispelnden Schall /  
Diesen Klang der Nachtigall /  
Dieser Blumen holde Pracht /  
Werd' ich nimmermehr vertauschen  
Mit der grösten Ehr' und Macht.  
Einsamkeit etc.

ORASIA

Erwehnst du denn von Eurydice nicht?  
Die kann dich ja weit mehr, als alles dieß, ergetzen,  
Und scheinst du diesen Ort um sie nur hoch zu schätzen.  
Weil du ganz neulich erst mit ihr verehlicht bist:  
So sollt du zwar dich nicht sofort von ihr gesellen.  
Doch säume nicht, nach kurzer Frist  
Bey mir dich wieder einzustellen.  
Ich fod're weiter nichts, als bloß, was deine Pflicht.

CHOR DER NYMPHEN

Angenemer Aufenthalt  
Süßer Stille / schönster Freuden /  
Laß uns hier  
Unsre Brust in Liebe weiden!

### **Dritter Auftritt.**

*Orpheus, Eurydice,.*

ORPHEUS

Wie lange brenn' ich schon vor sehnlichem Verlangen,  
Dich hier, mein Leben, zu umfassen!  
Du weisst, ich kann nicht ohne Pein  
Von dir entfernet seyn.

Non hò maggior contento,  
Che di fissarmi in te;  
E all' hor morir mi sento,  
Se per un sol momento  
T' involi, o cara, à me.  
Non hò etc.

Ich habe kein grösseres Vergnügen /  
Als bey dir mich beständig aufzuhalten;  
Und ich bin alsdann dem Tode nahe /  
Wann du nur einen Augenblick /  
Geliebte / von mir weichst.  
Ich habe kein etc.

EURYDICE

Wie sehr erfreut es mich,  
Mein Orpheus, dich allhier zu finden,  
Wo Ruh und Anmuth sich  
In Einsamkeit verbinden!  
Ach wie bequem  
Wird dieser Ort nicht uns'rer Liebe seyn!  
Doch find' ich nichts so angeneh,  
Als dich allein.

ORPHEUS UND EURYDICE

Ohne dich kann ich nicht leben;  
Du bist einzig meine Ruh.  
Nichts kann mehr Vergnügung geben;  
Nichts ergetzt mich mehr / als du.

EURYDICE

Wie lebhaft wird es hier?  
Die Nymphen stellen sich von allen Orten ein.

ORPHEUS zu *Eurydice*.

So lass' ich dich mit ihnen denn auf kurze Zeit allein.

### **Vierter Auftritt.**

*Die Nymphen und Eurydice.*

CHOR DER NYMPHEN

Les plaisirs sont de tous les âges;  
Les plaisirs sont de toutes les saisons.  
Pour les rendre permis, on sait, que les  
plus sages  
Ont souvent trouvé des raisons.  
Rions, chantons,  
Folâtrons, sautons!  
Les plaisirs etc.

Die Lustbarkeiten sind für jedes Alter /  
Und für jede Jahres-Zeit.  
Die allerweisesten haben befunden /  
Daß sie erlaubt sind.  
Lass't uns scherzen / lasse uns singen!  
Lass't uns tanzen / lasse uns springen!  
Die Lustbarkeiten etc.

[Die Nymphen tanzen und singen, angespornt von Eurydice.]

**Fünfter Auftritt.**

*Zwei Nymphen, Orpheus.*

(Man hört Eurydice schreien)

NYPHPE

Welch Unfall trägt sich zu?

Ach! seh' ich Eurydice sterben?

ZWEI NYPHEN, ORPHEUS

Ihr Götter, rettet doch!

ORPHEUS

Ist eine Hülfe noch:

So lasst sie nicht durch diesen Fall verderben!

NYPHPE

Ihr Angesicht erblasst; der Augen Glanz vergehet.

Es ist zu spät, daß man gen Himmel flehet.

ORPHEUS

Ich Unglückseliger! Ach, ach! was sagest du?

NYPHPE

Kaum hatte sie sich hier in dieses Laub gestreckt,

Als einer Schlangen Biß, die durch das Kraut verdeckt,

Sofort mit ihrem Gift Sie tödtlich trifft.

**Sechster Auftritt.**

*Die Vorigen.*

*(Eurydice wird als eine Sterbende von den beiden Nymphen gehalten.)*

ORPHEUS

Ihr Himmel, ach! was muß ich sehen?

Ach, Eurydice, stirbest du?

EURYDICE

Mein Orpheus, lebe wol! Ich geh zur Ruh.

ORPHEUS

Ach, Eurydice, stirbest du?

EURYDICE

Die Götter wollens so; drum gib dich zu!

ORPHEUS

Ihr Götter, kanns nicht seyn, daß ich für sie erblasse?

Schafft, daß ich auch mein Leben lasse!



EURYDICE

Mein Orpheus, lebe wol! Ich geh zur Ruh;  
Nimm hin den letzten Hauch von meinem Leben,  
Das mir bloß darum angenehm,  
Weil ich bey dir es aufgegeben.  
Nun lebe wol! Mein Auge schließt sich zu.

*(Eurydice stirbt.)*

ORPHEUS

Ihr Himmel / ach! was muß ich sehen?  
Ach Eurydice, stirbest du?  
Was fühl' ich? Wie ist mir geschehen?  
Was bringt mich unvermerkt in Ruh?

*(Er fällt in Ohnmacht. Eurydice wird weggetragen.)*

TRAUERMARSCH, aus: G. P. Telemann, *Emma und Eginhard* (1728)

### **Siebenter Auftritt.**

*Orpheus*

ORPHEUS

Wie ist mir? leb' ich noch? wozu soll ich noch leben?  
Kann mir der Himmel nicht mein Leben wieder geben,  
Das Eurydice war: so acht' ich alles nicht.  
Drum komm, du höchst-gewünschter Tod,  
Du bist allein die Endschaft meiner Not.  
Ach Tod / ach süßer Tod!  
Ach Tod / wo bleibest du?  
Komm / ende meine Noht!  
Ach Tod / ach süßer Tod /  
Komm / führe mich zur Ruh!  
Ach Tod / wo bleibest du?

### **Achter Auftritt.**

*Orasia..*

ORASIA

So hat die Rache denn gesieget,  
Und meine Hoffnung lebt aufs neu,  
Da Eurydice leblos lieget.  
Sollt' Orpheus nun sich nicht besinnen?  
Sollt' ich ihn endlich nicht gewinnen,  
Da nun das erste Band von seiner Eh' entzwey?  
Ach fünd' ich dich / mein Orpheus, hier!  
Wie wollt' ich dir  
Die Neigung meiner Brust entdecken!  
Ach find' ich dich / mein Orpheus, hier!

Wie wollten wir  
Der Liebe süsse Frucht voll von Vergnügen schmecken!

C'est ma plus chère envie,  
De vous aimer toute ma vie;  
C'est mon plus doux espoir,  
De vous aimer et de vous voir.

Dieß ist mein höchstes Verlangen /  
Dich Lebenslang zu lieben;  
Dieß ist meine angenehmste Hoffnung /  
Dich zu lieben und dich zu sehen.

**Neunter Auftritt.**

*Orpheus. Eine Stimme aus der Unter-Welt.*

ORPHEUS (Neukomposition)

Was habt ihr doch, Ihr Himmel, über mich versehn?  
Es konnte ja Beständigkeit und Freude  
Bey mir nicht einen Tag beysammen stehn.  
Soll ich nun auch zu desto grosserm Leyde,  
Da Eurydice todt, mich noch lebendig sehn?

*(Es zeigt sich von ferne der Schatten der Eurydice.)*

Allein wie ist mir?  
Soll ich nicht hier Eurydice sehen?  
Betriegliche Gedanken!  
Was stellt ihr mir für süsse Schatten vor?

EINE STIMME

Gewiß, Orpheus du weichest aus den Schranken  
Der Großmuht und Vernunft.  
Stell itzt dein Trauren ein,  
Und, kanns nicht anders seyn,  
So sey vielmehr bedacht, den Riß, der dich betroffen,  
Aufs allererste zu ersetzen!

ORPHEUS

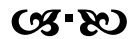
Was kann ich ferner hoffen?  
Kürzt mir der Tod doch alle Hoffnung ab!

EINE STIMME

Reisst der dein Eh-Gemal ins Grab:  
So geh, und hole sie aus seinen Klauen wieder!  
Du kennest ja den Nachdruck deiner Lieder,  
Und wie du oft dadurch manch rohes Herz bemannt.  
Es kann dein lieblicher Gesang  
Und deiner Saiten holder Klang  
Vielleicht den Pluto selbst ergetzen.  
Drum nimm sie [die Leier] alsofort zur Hand;  
Drum geh, und hol nun Eurydice wieder!

ORPHEUS

Wohlan! ich folge diesem Raht,  
Mich in die Unter-Welt zu wagen.  
Ich thue, was Alcides that,  
Um die zum Lohn davon zu tragen,  
Die mir aus meinem Arm der Tod entrissen hat.



## Zweyter Handlung.

### Erster Auftritt.

*Pluto. Chor seiner Bedienten.*

*(Der Schauplatz zeigt ein weitläufiges Gefilde in welchem Pluto auf seinem Throne sitzt über die ankommenden Geister zu richten. In der Ferne sind verschiedene Merkmale seines unterirdischen Reiches zu sehen.)*

SINFONIA, Largo e staccato, aus: Maurice Green, *Ode for St. Cecilia's Day* (1730)

PLUTO (Neukomposition)

Was hör' ich? ist es wahr,  
Daß ein verweg'ner Gast aus jener Ober-Welt  
In mein Gebiet zu kommen sich erkühne?  
Auf! rüste dich, du mir getreue Schar!  
Kann ich dem, was mir ahndet, glauben:  
So will selbst Jupiter, der längst mir nachgestellt,  
Durch ihn mir meinen Scepter rauben.  
Vielleicht hat er ihm gar  
Auch seinen Donner-Keil geliehen,  
Mich desto heftiger zu überziehen.

Allein wer wollte furchtsam seyn!  
Stellt der Vermessne sich in meinen Grenzen ein:  
So soll er gleich zur ärgsten Straf' und Pein,  
Die nur zu nennen steht, verdamm't seyn.  
    Zu den Waffen! zu den Waffen!  
    Lauft zusammen / ihr Scharen / und greifet ihn an!  
    Lasset nicht ab / bis ihr ihn gefunden /  
    Und überwunden /  
    Daß ich ihn selbst bestrafen kann.  
    Zu den Waffen! zu den Waffen und greifet ihn an!

CHOR DER BEDIENTEN

Zu den Waffen! zu den Waffen und greifet ihn an!

*(Man höret eine sehr angenehme Melodie, als von ferne.)*

SINFONIA

PLUTO

Was für ein holder Klang läßt sich von weiten hören?  
Wie kützelt dieß mein Ohr?

*(Die Music ist etwas deutlicher zu vernemen.)*

SINFONIA

PLUTO

Es scheint sich die Music zu nähern und zu mehren;  
Sie kömmt mir nun ganz hell und deutlich vor.  
Ach! welch ein Lust-Getön ist diesem gleich zu schätzen!  
Jedoch es ist nicht Zeit, itzund sich zu ergetzen.  
Die Rach' und Vorsicht will vielmehr,  
Daß ich zur Gegenwehr  
Mein Volk zusammen bringe,  
Und meinen Feind mit starker Hand bezwinde.  
    Zu den Waffen! zu den Waffen!  
    Lauft zusammen / ihr Scharen / und greifet ihn an!  
    Zu den Waffen! / zu den Waffen / und greifet ihn an!

CHOR DER BEDIENTEN

    Zu den Waffen! zu den Waffen und greifet ihn an!

### **Zweyter Auftritt.**

*Die Vorigen und Ascalax.*

ASCALAX

Laß dir, Monarch, von deinem Knechte sagen:  
Der Fremdling stellt sich ein,  
Auf den du so ergrimmt zu schauen;  
Doch unbewährt, und ganz allein.  
Er kömmt nur bloß, in Demuth und Vertrauen,  
Dir etwas bittlich vorzutragen.  
Er ist es selbst, von dem der süsse Klang  
Und der so künstliche Gesang,  
Den du itzt hörtest, rühret.  
Selbst Cerberus, der sonst so wütend ist,  
Hat gegen ihn sich als ein Lamm betragen,  
Und Charon, welcher sonst so streng', als du nicht bist,  
Hat gegen ihn sich freundlichst aufgeführt.

### **Dritter Auftritt.**

*Die Vorigen und Orpheus im Hinzugehen.*

*(Die Music so man vorher nur als von weiten hörte, läßt sich itzund mehr und mehr ganz deutlich vernemen.)*

ORPHEUS

Trà speranza, e trà timore  
Di gioir, ò di languire  
Và nutrendo il dubbio core  
Il contento & il martire.  
Cosi lasso, e ne l'interno  
Son trà Cielo, e trà l'Inferno.

Zwischen Hoffnung und Furcht /  
Mich zu erfreuen / oder zu betrüben /  
Nähret sich mein unruhiges Herz  
Mit Vergnügen und Bekümmerniß.  
So ermüdet bin ich / und befinde mich  
In meinem Gemüte zwischen Himmel und  
Hölle.

*(Wie er den Pluto mit seinem Gefolge sieht stutzt er und bleibt von ferne stehen.)*

PLUTO (gesprochen) zu *Ascalax*

Ist das der Mensch? warum lässt er sich stören?  
Führ ihn hieher! ich will ihn hören.

#### **Vierter Auftritt.**

*Die Vorigen. Orpheus.*

ORPHEUS

Monarch der Unter-Welt, den Erd' und Meer verehren,  
Hier siehst du Jupiters und Tellus' Sohn vor dir,  
Den keine schnöde Raub-Begier,  
Nein, bloß ein zärtliches und jüngst-gestörtes Lieben  
Hieher getrieben.  
Zu meiner grössten Qual  
Hab' ich ein wehrtes Eh-Gemahl,  
Das doch zu meiner Ruh geboren,  
Im Frühling ihrer Zeit und unser Lust verloren.  
Ach mögtest du, zum Trost von meinem Leben,  
Mir nicht dieselbe wieder geben!  
Es wird ja doch dereinst früh oder spät geschehn,  
Daß wir uns beyde hier in deiner Herrschaft sehn.

PLUTO

Was soll ich machen? wider Willen  
Muß ich ihm seinen Wunsch erfüllen.  
Geh, höchst-beglückter Mensch! dein Leid erweicht mich.  
Zwar Eurydice findet sich  
Nicht mehr bey mir:  
Sie steht in Proserpinen Händen;  
Doch denk' ich alles anzuwenden,  
Damit sie dir  
Alsbald zu Theile wird.

ORPHEUS

Wie würd' ich das erkennen!  
Es sollte dein Altar  
Zur Dankbarkeit von stetem Weyrauch brennen.

PLUTO

Wolan denn! weil sich heut,  
Bey diesem Zauber-Klang, mein ganzes Reich erfreut:  
So will ich auch, daß der Verdammten Schar  
Von ihrer Marter ruhig sey.  
Drum geht, und macht sie gleich von ihren Banden frey!  
Ruhet / ihr Foltern gemarterter Seelen!  
Reisset / ihr Fessel / die ihr sie drückt!  
Alles soll sich heut' erfreu'n;  
Nichts soll heute traurig seyn;  
Keiner soll sich heute quälen.  
Ruhet / ihr Foltern etc.

*(Sie gehen alle ab außer dem Orpheus.)*

⌘ PAUSE ⌘

#### **Fünfter Auftritt.**

*(Die verdammten Geister bezeugen die Freude so sie über ihre Befreyung haben.)*

CHOR DER VERDAMMTEN GEISTER

Heureux Mortel! quelle est ta gloire!  
Celebrons-la par nos Concerts!

Glückseliger Mensch / wie groß ist dein  
Ruhm!  
Unsere Lieder sollen ihn preisen.

#### **Sechster Auftritt.**

*Die Vorigen. Orpheus. Ascalax. Eurydice.*

ASCALAX

Schau, welche Botschaft ich dir bringe!

*(Er führet Eurydice verhüllt her zu.)*

Aus Hochachtung für deine Lieder  
Schenkt Pluto dir die Eurydice wieder.  
Jedoch mit dem Bedinge:  
Du sollt allein mit ihr von hinnen gehn;  
Wirst du dich aber unterstehn,  
Bevor du dich in jener Welt befindest,  
Sie auch nur einmal anzusehn:  
So solls zum letzten Mal geschehen,  
Und wirst du, weil du lebst, sie niemals wieder sehen.

ORPHEUS zu *Eurydice*

Bist du es, liebster Schatz? bist du es, werthe Sele?  
Wie ängstlich sehn' ich mich nach dir?  
Doch welch ein harter Zwang verbietet mir,  
Dich zu umarmen, dich zu küssen?

EURYDICE

Lasst uns der Götter Wolthat preisen,  
Auf was für Ahrt sie auch uns ihre Huld erweisen!  
Mir ist genug, daß ich nur bey dir bin.  
    Mit dir mich zu ergetzen /  
    Ist einzig meine Lust.  
    Nichts / das dir gleich zu schätzen /  
    Ist meiner Treu bewußt.

ASCALAX

Folgt diesem Wege nur! der führt euch hin,  
Wo ihr des Himmels Licht erblicket.  
Doch, daß euch nicht der Königin  
Vergällter Sinn  
Itzt wiederum dieß euer Glück verrücket;  
So läßt euch Pluto noch zur Nachricht wissen:  
Orasia liebt Orpheus inniglich,  
Und bloß aus Eyfersucht hat Eurydice müssen  
Die kalte Grube küssen.

ORPHEUS

Ist sie's, die das verübt? Wohlan, ich will es rächen.

EURYDICE

Laß uns doch nicht itzund, mein Schatz, von Rache sprechen!  
Wie gern verzeiht mein Herz es ihr,  
Vornemlich, weil sie mir  
Hiedurch die Macht von deiner Treu gewiesen.

ASCALAX zu *Orpheus*

Beglückter Mensch, dein Leiden endet sich;  
Dein Lieben ist vollkommen.  
Du hast das Schicksal selbst besieget,  
Und wirst nach deinem Wunsch vergnüget.

CHOR DER VERDAMMTEN GEISTER

    Du hast das Schicksal selbst besieget /  
    Und bist nach deinem Wunsch vergnüget.

ASCALAX

Geht nun, verdammte Geister, geht,  
In eure Fessel euch zu schmiegen!  
Sobald ihr Orpheus nicht mehr seht,  
Soll eure Qual sofort euch wiederum besiegen.  
    Was hilfts / von kurzer Freude sagen /  
    Wenn gröss're Qual darauf erfolgt?

Viel besser / stets geplagt zu seyn /  
Als daß / nach ausgestandner unser Pein /  
Die Last nur schwerer zu ertragen.

**Siebender Auftritt.**

*Orpheus. Eurydice.*

ORPHEUS

Gleich werden wir, mein Schatz, aus dieser Höhle gehen,  
Des Himmels Licht zu sehen,  
Das mir zugleich dein Licht entdecken soll.

EURYDICE

Ach wie bin ich bereit,  
Dir meine Demuht, Lieb', Erkenntlichkeit,  
Und ganze Pflicht zu zeigen!  
Von Orpheus Liebe soll die Nachwelt nimmer schweigen.

*(Das Licht der schwindet und es wird gantz dunkel.)*

Jedoch, ihr angenehme Schatten,  
Wie wol kommt ihr uns itzt zu statten,  
Da selber die Gelegenheit,  
Uns beyderseits zu sehn, durch euch verschwindet?

ORPHEUS

Gleichwol hält noch der Kummer an,  
Den mein Gemüht empfindet,  
So lang' ich dich nicht sehen kann.

*(Es wird alles wieder hell und hinten ist der Schauplatz verändert wo sich ein Theil des Berges Rhodope und in demselben eine Höhle zeigt durch welche Orpheus hervor gegangen.)*

Ach Eurydice, hör' ich dich  
Nicht mehr hier bey mir gehn?  
Sprich doch!  
Sprich nur ein Wort! folgst du mir noch?  
Ich höre dich nicht mehr. Ach wie ist mir geschehn?  
Ich muß –

*(Orpheus siehet Eurydice, welche den Augenblick aus der Höhle hervor zu gehen scheint; aber von des Pluto Bedienten mit Gewalt zurück genommen wird.)*

EURYDICE

Nun wirst du mich,  
Mein Orpheus, weil du lebst, nicht lebend wieder sehn.

*(Plutos Bediente stossen den Orpheus aus dem Schauplatz zurück)*

**Zwischenmusik**

aus: Reinhard Keiser, *Die grossmütige Tomyris* (1717)





### **Dritten Handlung.**

#### **Erster Auftritt.**

*Orasia. Ismene.*

*(Der Schauplatz verändert sich nunmehr gänzlich und stellet den Berg Rhodope vor.)*

ORASIA

Nun wird mein Orpheus bald aus dieser Höhle gehen.

Ich warte schon auf ihn

Mit mehr, als schmerzlichem Verlangen;

In Hoffnung, daß sein eifriges Bemühn,

Dazu ein übermäßigs Lieben

Ihn angetrieben,

Ganz Fruchtlos abgegangen.

Und o wie werd' ich mich erfreu'n,

Kann ich nur ihn allein,

Ohn' Eurydice, wieder sehen!

Jedoch ich weiß nicht, was mir fehlt.

Ich fühle was, das meine Sele quält;

Ich merke, daß der Haß in meiner Brust sich reget,

Da eine neue Furcht der Adern Lauf beweget.

Und doch spür' ich zugleich in diesem Leiden

Den Vorschmack gröster Freuden.

Furcht und Hoffnung / Haß und Liebe

Bestreiten mein verwirrtes Herz.

Sagt ihr Sterne: soll ich hoffen?

Soll ich hassen? soll ich lieben?

Mich erfreuen? mich betrüben?

Lieb' und Freud' hat mich betroffen;

Doch empfind' ich Haß und Schmerz.

ORASIA

Mein Haß, der bloß auf Eurydice fällt,

Rührt her von meiner Furcht, sie wiederum zu sehen.

Doch sollte dieß geschehen:

So weiß ich schon die Mittel anzuwenden,

Die stark genug, sie in die Unter-Welt

Aufs neu zu senden;

Und sollt' ich auch mit diesen meinen Händen

In Orpheus Beyseyn selbst sie tödten.

ISMENE

Laß, Königin,  
Falls du dich selber liebst, von diesem Vorsatz ab!  
Willt du, daß deine Rache  
Den Orpheus dir zum Feinde mache?

ORASIA

Du redest mir mit guten Gründen ein;  
Ich hab' auch schon das Werk ganz anders eingesehen.  
Du weißt, daß wir des Bacchus Fest  
Noch heute feyerlich begehen.  
Wann Eurydice nun hiebey sich sehen läßt:  
So soll mein Weiber-Volk, das dann von Weine voll,  
Vor Raserey erhitzt und toll,  
Sie alsofort in hundert Stücke reissen.

ISMENE

Kann man sich aber auch verheissen,  
Daß Orpheus wird verschonet seyn?

ORASIA

Laß du mich sorgen!

ISMENE

Ist die Rache  
Nicht eine wunderbare Sache!  
Sie kützelt uns, und wirkt doch lauter Pein;  
Sie nimmt des Menschen Herz mit steter Unruh' ein.  
Bitter und süß sind Rachgier und Liebe;  
Beydes vergnügt / und quälet zugleich.

*(Orpheus kömmt.)*

### **Zweyter Auftritt.**

*Orasia. Orpheus.*

ORASIA

Kömmst du, mein Orpheus, ganz allein?  
Ich suchte schon, mit dir mich zu erfreun;  
So aber laß mich itzt nur traurig seyn,  
Und dein Geschick mit dir beklagen.  
Dein Schmerz erlaubt wol nicht, mit wenigem zu sagen,  
Wie dirs auf deiner Fahrt gegangen.

ORPHEUS

Du siehst es, Königin; und hier hab' ich erfahren,  
Daß leider deine Wut und List,  
Was selbst den Scythen und Barbaren  
Erschrecklich ist,  
An mir begangen;  
Ja kurz, daß du allein

Von Eurydices Tod und aller meiner Pein  
Der Ursprung bist.

ORASIA

Ich leugne nicht mein Unterfangen;  
Doch kennst du meine Liebe nicht,  
Die ich schon längst zu dir getragen?

ORPHEUS

Was Liebe! liebtest du, und nahmst mir doch mein Leben?  
Nein, nein!  
Nur Eurydice soll mein Schatz, mein Trost, mein Licht, mein Stern  
Mein einziges Labsal seyn;  
Und ihr allein  
Bleibt stets mein Herz, auch in der Gruft, ergeben.  
Du aber, wollt' ich, müstest mich,  
Zu deiner Qual,  
Noch tausendmal  
So heftig; als bishero, lieben,  
Um dadurch meine Rach' an dir zu üben.

ORASIA

Was unterstehst du dich?  
Verwenger! gnug, ich liebe dich nicht mehr.  
Ich fühle schon mein Blut zum Eifer sich entzünden.  
Geh, halt dich nur bereit! Du sollt ihn gleich empfinden.

Vieni, o sdegno, e fuggi, Amor!  
E tu core  
Più l' ardore  
Non nutrir del traditor.  
Vieni, o sdegno, e fuggi, Amor!

Komm Rache! Entweiche von mir / o Liebe!  
Und du mein Herz  
Sollt keine Neigung mehr  
Zu diesem Verräther hegen.  
Komm Rache! Entweiche von mir / o Liebe!

### **Dritter Auftritt.**

*Orpheus allein.*

ORPHEUS

Hier sitz' ich in der Einsamkeit,  
Und werde bloß durch meine Qual vergnüget,  
Da alle Lust von meiner Lebens-Zeit,  
Da Eurydice, todt und ohne Leben lieget.  
Doch zweymal, zweymal hab' ich sie verloren.

EURYRICES STIMME (wie das Echo aus dem benachbarten Walde)  
Zweimal hast du mich verloren!

Vergebens suchst du, Echo, mir  
Dein zärtliches Beyleyd anzubringen.  
Ach könntest du dafür  
Durch jenes Felsen off'ne Thür,

Durch jenen Schlund, zu Plutos Ohren dringen:  
So mögtest du vielleicht mir Eurydice wieder bringen.

*(Die wildesten Thiere finden sich ein dem Orpheus zuzuhören.)*

Was führt euch für ein Trieb, ihr Bestien, hieher?  
Wollt ihr mehr Leid mit mir, als Pluto selber, tragen?  
Ach Eurydice war mein Trost und mein Behagen.  
Sie war zu meinem Glück geboren;  
Doch zweymal, zweymal hab' ich sie verloren.

*(Er wirft seinen Lorbeer-Cranz nebst der Leyer weg)*

Verhasster Zeit-Vertreib, dich brauch' ich nun nicht mehr.  
Geh, oder bring durch deine Lieder  
Mir eiligst Eurydice wieder!  
Doch ich beschwere mich  
Ohn' Ursach' über dich.  
Ich hab' es selbst versehn, und meine Augen müssen  
Dieß ihr Versehn in Blut und Thränen büßen.

ORPHEUS

Fließt / ihr Zeugen meiner Schmerzen!  
Fließt ihr Zähren! tröpfelt Blut!  
Quillt hervor aus meinem Herzen!  
Badet mich in eurer Flut!  
Nun, alle Hoffnung ist vorbei!  
Ach was verharrt ihr noch, ihr Tyger, Bär- und Löwen,  
Von meiner Qual mich zu befreyn?  
Zerreisset mich: so werd' ich frey!  
Doch ach ihr wollt, zu meiner Pein,  
Bey eurem Mitleyd selbst noch grausam seyn.  
Komm doch, gewünschter Tod! wie sehn' ich mich nach dir?  
Durch deine Gunst werd' ich der Qual entnommen.  
Durch dich kann ich allein  
Zu Eurydice wieder kommen.

DAS BACHANAL *(Auftritt der rasenden Bacchantinnen)*,  
«Starke Musik», aus: Johann Caspar Schürmann, *Ludivicus Pius* (1725)

#### **Vierter Auftritt.**

*Orasia, Chor der Bacchantinnen und Bacchanten*

ORASIA

Wisset, Bacchanten, daß ich frey,  
Daß meine Fessel nun zerrissen,  
Die ich so lange tragen müssen?  
Schaut, itzt bin ich allein bedacht,  
Mit List und Macht  
Durch meiner Frauen Schar an Orpheus mich zu rächen.  
Itzt müssen wir von nichts, als Blut und Rache, sprechen.

ORASIA  
Waffne dich / mein Geist / mit Rache!

CHOR  
Rache! Rache!

ORASIA  
Heute noch soll Orpheus fülen /  
Wann wir unsern Eifer külen  
Was die Wut der Frauen mache.

CHOR  
Heute noch soll Orpheus fühlen /  
Wann wir unsern Eifer külen  
Was die Wut der Frauen mache.

ORASIA  
Waffne dich / mein Geist / mit Rache!

CHOR  
Rache! Rache!

### **Fünfter Auftritt.**

*Orasia. Die Priesterinn des Bacchus. Bacchantinnen.*

*(Ein Haufen besoffener und rasender Weiber davon jede einen mit Epheu umwundenen Stab in der Hand führet.)*

PRIESTERINN UND CHOR

Esprits de haine & de rage,  
Demons, obeissez nous!  
Livrez à nôtre couroux  
L'ennemi, qui nous outrage.

Ihr Plage-Geister /  
Ihr Furien / gehorchet mir!  
Übergebet meiner Rache den Feind /  
Der mich beleidiget hat.

ORASIA  
Geht, sucht den Läst'rer auf, der unser Thun verhöhnet!  
Er soll noch heut des Bacchus Opfer seyn.

PRIESTERINN  
Komm, Bacchus, grosser Sohn des grossen Jupiters,  
Komm, räche dich und uns! Stellst du dich selber ein:  
So werden wir durch deinen Beystand siegen,  
Und soll er bald, zu deinem Ruhm', erliegen.

CHOR DER BACCHANTINNEN  
Evohe! wir wollen siegen.  
Unser Feind soll bald erliegen, Evohe!

PRIESTERINN  
In welcher Höle mag er stecken,  
Daß wir ihn nicht entdecken?

*(Sie suchen ihn allenthalben und Orpheus wird von weitem gesehen.)*

Jedoch ich seh' ihn schon,  
Und Bacchus hat ihn uns, zum wolverdienten Lohn  
Gerechter Strafen, übergeben.

ORASIA

Ihr Götter! Orpheus lässt sein Leben  
Ganz ohne Furcht und unverzagt.  
Ich aber fühl' ein Schrecken, Zittern, Beben,  
Und weiß nicht, was mir dieses sagt!

*(Orasia siehet wie es mit Orpheus abgeht. Die Weiber werfen indeß ihre Stäbe hurtig auf ihn loß und kommen mit einigen Stücken von seinem Lorbeer-Krantze und der Leyer als den Zeichen ihres Sieges zurück.)*

PRIESTERINN

So stirbt er denn,  
Durch diese Stäb' ist er erleget.  
Die Strafen sind gerecht, die er itzt trägt.  
Nun wird sein Läster-Maul nicht mehr, an Bacchus statt,  
Von Eurydices Lobe singen,  
Und diese Leyer soll nicht mehr zu ihrem Ruhm,  
Wie vor, erklingen.

[Orpheus ist tot. Die Bacchus-Priesterin ordnet an, seinen Körper zu zerreißen und seine Glieder zu zerstreuen.]

*(Sie gehen ab.)*

### **Sechster und letzter Auftritt.**

*Orasia mit ihrem Gefolge*

ORASIA

So ist nun Orpheus todt!  
Ich Unglückselige! was hab' ich doch gethan?  
Was greift mich itzt für neue Marter an?  
Durch seinen Tod gedacht' ich Ruhe zu erlangen;  
Doch scheint meine Qual nun erst recht anzufangen.  
In diesem Augenblick  
Fühl' ich all meinen Zorn verschwinden.  
Dagegen kehrt die Lieb' aufs neu zurück  
Mich unweit heftiger als vormals zu entzünden.  
Wobey mich noch in größte Qual versetzt  
Daß Orpheus nun was einzig sein Verlangen  
Mit Eurydice sich vergnügt ergetzt.

*(Die Gespenster des Orpheus und der Eurydice erscheinen ihr von weitem und man höret ein starkes Seufzen aus dem Gehölze.)*